

# Malgré la croissance atone, les créations d'emplois continuent

En un an, les entreprises françaises ont généré plus de 260 000 nouveaux postes.

ANNE-HELENE POMMIER  
@ahpommier

**EMPLOI** C'est une bonne nouvelle qui se répète tous les trois mois depuis maintenant cinq ans... Pour le 18<sup>e</sup> trimestre d'affilée, les entreprises installées dans l'Hexagone ont créé plus d'emplois qu'elles n'en ont détruits. Entre les mois de juillet et septembre 2019, le secteur privé a ainsi enregistré 54 300 créations nettes d'emplois, selon les chiffres provisoires publiés vendredi par l'Insee. C'est mieux que le trimestre précédent, où 45 400 postes avaient été créés mais nettement moins bien qu'au premier où 101 200 nouveaux emplois avaient été recensés.

« Je me réjouis de ces chiffres, je vois cette dynamique sur le terrain. Il faut continuer à travailler pour transformer cela en baisse du chômage, a commenté Muriel Pénicaut, en déplacement en Ile-et-Vilaine. La réforme du marché du travail, de l'apprentissage, la loi Pacte, la baisse des coûts du travail et la réforme de la fiscalité des entreprises ont contribué à cette création d'emplois. » Economiste à l'OFCE, un observatoire keynésien plutôt classé à gauche, Mathieu Plane esti-

me toutefois qu'il est encore un peu tôt pour attribuer pleinement les bons chiffres de l'emploi aux réformes menées par le gouvernement. Tout juste admet-il que rendre le CDI plus flexible a pu encourager les petites entreprises à recruter.

## Rebond dans l'industrie

Le niveau des créations d'emplois depuis le début de l'année, en raison de la faible croissance enregistrée, est énigmatique. « Sur un an, nous avons créé 263 000 emplois et il faudrait normalement une croissance de plus de 2% pour atteindre ce niveau. Or, l'activité française croît beaucoup plus faiblement », constate l'économiste. Le PIB ne devrait en effet progresser cette année que de 1,3% selon l'Insee, voire de 1,2% pour le FMI, un peu plus pessimiste. « Cela veut dire que toute la croissance est utilisée pour créer des emplois. C'est bien pour le moment car la priorité reste la baisse du chômage », traduit Mathieu Plane.

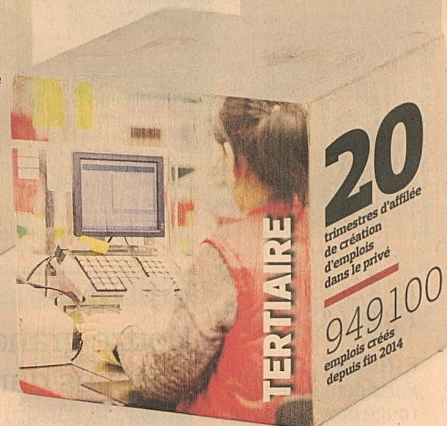
C'est d'autant plus encourageant que le niveau élevé de création d'emplois s'accompagne de deux autres bonnes nouvelles. La première est, pour Philippe Waechter, chef économiste d'Os-trum Asset Management, le recul de l'intérim. « Les chefs d'entreprise embauchent plus rapidement qu'avant », explique-t-il. La seconde est le niveau des créations dans le secteur de l'industrie (6 200 au seul troisième trimestre 2019 et 23 200 sur les douze derniers mois).

Les autres secteurs, y compris l'agriculture, qui s'est elle aussi remise à créer des emplois, s'en sortent également bien et confirment les tendances engagées pour certains récemment mais au global depuis quatre ans. Car si le gouvernement, sa ministre du Travail en tête, attribue les bons chiffres actuels de l'emploi aux seules réformes menées depuis l'élection en 2017 d'Emmanuel Macron, le retournement remonte à début 2015. En quatre ans et demi, les entreprises françaises ont en effet créé... 990 100 emplois, pas très loin donc du million promis à l'époque par Pierre Gattaz, l'ex-président du Medef... ■



La réforme du marché du travail, de l'apprentissage, la loi Pacte, la baisse des coûts du travail et la réforme de la fiscalité des entreprises ont contribué à cette création d'emplois.

MURIEL PÉNICAUT,  
MINISTRE DE L'EMPLOI



M. PÉNICAUT